

Monsieur le directeur,

Lévis

6211-04-004

Je viens de prendre connaissance d'un « sondage » qui a été rendu public par Rabat-Joie (groupe anti-Rabaska) sur l'acceptabilité sociale du projet de port méthanier. Ces données ont été présentées par la plupart des journaux et des stations de télévision de la région comme un sondage fiable et professionnel ou du moins, les journalistes ne semblent émettre aucun doute sur la fiabilité des données présentées. Or, comme professionnel de la recherche par sondage, je suis estomaqué de cette absence de sens critique sur ces données, étant donné leur niveau de fiabilité visiblement très douteux.

Sans être technique, j'attire votre attention sur trois errements graves dans ce soi-disant sondage :

1) Aucune firme professionnelle de sondage n'a participé à cette opération, il a été réalisé par un individu inconnu du monde des sondages. Une personne a téléphoné à des résidents du secteur sans trop qu'on sache la manière dont elle s'est identifiée, la manière dont l'échantillon a été constitué, etc.

2) Également, le sondage a été effectué auprès de « chefs de famille » et non pas auprès des résidents en général. Ce procédé n'est jamais utilisé dans un sondage d'opinion publique, où la rigueur professionnelle requiert qu'on choisisse une personne au hasard dans le ménage.

Cette méthode étonnante donne des résultats aussi étonnants en termes de représentativité de l'échantillon final : on se retrouve avec 60 % d'hommes – au lieu de 49 % dans la réalité ; on se retrouve avec 14 % de 18-24 ans, au lieu de 22 % dans la population réelle de ce secteur et ainsi de suite. Or, tous les sondages professionnels sont pondérés en les faisant concorder avec les données du recensement fédéral, par des techniques de pondération dont je vous fais grâce des explications techniques. Ceci a pour effet de corriger certaines distorsions de l'échantillon par rapport à la population réelle : ici, dans cette entreprise de bricolage amateur, on ignore visiblement la technique des pondérations...

On ne s'étonne pas alors de retrouver des contradictions fortes avec le sondage commandé à peu près à la même période par la Direction de la santé publique à la firme SOM (même si ce sondage comporte des insuffisances) : ainsi dans le sondage SOM, 43 % des résidents proches du site (moins de 2,5 km) sont en faveur du projet Rabaska –et 63 % dans la zone plus éloignée-, une proportion qui tombe à 21 % dans ce soi-disant sondage amateur. La différence est au-delà de toutes les marges d'erreur et indique jusqu'à quel point les données sont faussées. De la même façon, on retrouve dans ce soi-disant « sondage », que 53 % des résidents déménageraient du secteur, une proportion ramenée à 15 % dans le sondage de la DSP-SOM. Les différences sont majeures et radicales et remettent nettement en question la valeur de l'opération menée par les membres de Rabat-Joie.

3) La zone : par ailleurs, ce sondage décrète que l'acceptabilité sociale du projet Rabaska doit être évaluée seulement dans une zone de 2,5 kilomètres du site: signalons au passage que les habitants de l'Île-d'Orléans résidant à 2,5 kilomètres n'ont pas été sondé – on en sait pas trop pourquoi- et surtout cela signifie que l'opinion des gens de l'ouest de Lévis, de Québec, de la partie nord de l'île d'Orléans, etc, n'ont aucune importance dans

l'esprit de Rabat-Joie. Pourtant, l'acceptabilité sociale est une notion qui doit être considérée dans plusieurs zones et non pas seulement dans un carré étroit autour du site. Il est clair que ce type de projet implique toute la région de Québec et non seulement les voisins immédiats.

En conclusion, je ne veux pas ici me prononcer sur le projet Rabaska mais simplement contribuer à la clarté des débats : c'est l'obscurcir que de lancer en pâture à la presse des données teintées d'amateurisme et que la plupart des lecteurs ou auditeurs prendront comme argent comptant. Surtout avec l'expérience que le Québec a vécu avec un sondage mal ficelé sur le racisme, il importe, selon moi, que les professionnels de l'information soient plus vigilants que jamais sur les faux sondages et les sondages boiteux qui ne sont qu'un moyen de présenter des arguments et non de l'information rigoureuse.

Je demeure à votre disposition pour toute information ou discussion additionnelles.

MICHEL LEMIEUX

Consultant en recherche

L'auteur travaille professionnellement depuis près de 17 ans dans le domaine du sondage professionnel et il a supervisé ou exécuté près de 1100 recherches, de tout ordre. Il a été directeur général de la firme de sondage IQOP, entre 1989 et 1991 et durant 10 ans vice-président de la firme de sondage Léger marketing (1992-2001). Il est présentement consultant indépendant en recherche.